

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 106, Rue de Paris

PARIS. 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX: Roubaix 351-17

45, rue de la Gare, 45

TOURCOING: 9-85

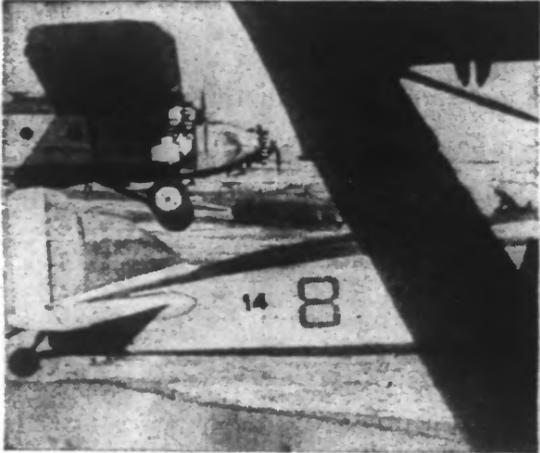
3, rue Fidèle Labroque

DIRECTRICE: M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME.

## LA GUERRE EN ETHIOPIE

### Deux avions italiens auraient bombardé par erreur des tribus en Somalie anglaise

LES PLUIES PERSISTANTES ONT INTERROMPU LES OPÉRATIONS MILITAIRES SUR TOUS LES FRONTS



AVIONS ITALIENS DE BOMBARDEMENT EN PLEIN VOL.

Londres, 7. — On mande de Berbera (Somalie britannique), à l'Agence Reuter : On signale que deux avions italiens auraient bombardé des tribus jouissant de la protection britannique, près de la frontière. Il y a toutefois lieu de supposer que cet acte est la conséquence d'un erreur, un poste éthiopien voisin ayant évidemment été l'objectif des aviateurs italiens.

On rapporte, d'autre part, que deux autres avions italiens qui, récemment, avaient dû, par suite d'une panne de moteur, faire un atterrissage forcé près de Degab-Bour, ont été tués par les Éthiopiens.

Un troisième, qui était parvenu à renflouer, a été capturé et passé également par les armes.

#### LE COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 7. — Communiqué 90 : Le maréchal Badoglio télégraphie : « Il n'y a rien d'important à signaler sur le front d'Erythré, ni sur celui de Somalie. »

La pluie interrompt les opérations

Dessalé, 7. — Les pluies continuent à tomber chaque jour. Elles sont favora-

blement accueillis par les paysans qui ensèmentent tous les champs récemment labourés, estimant que la pluie leur permettra une récolte supplémentaire, ce qui ferait un total de trois récoltes cette année.

D'autre part, les milieux militaires pensent généralement que les pluies sont suffisantes pour rendre le terrain glissant et gêner grandement les opérations d'une armée motorisée telle que l'armée italienne, alors qu'elles n'affectent pas l'armée éthiopienne, qui se déplace à pied et est habituée aux intempéries.

La route de Dessalé à Addis-Abeba est si impraticable que quelques journalistes, partis de Dessalé, campent depuis plusieurs jours au pied de montagnes humides devenues infranchissables pour les camions. Cependant, le ravitaillement de l'armée éthiopienne continue régulièrement au moyen de caravanes.

Des avions italiens ont jeté dernièrement de petits barils répandant un gaz toxique semblable à une fumée blanche. Ce gaz n'a pas encore été analysé.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

## L'ODIEUX CRIME DE CHOISY-LE-ROI

### LE FORAIN JULES LÉVY père du garçonnet assassiné a été arrêté, hier, dans l'Yonne

IL PRÉTEND NE PLUS SE SOUVENIR DE CE QUE SONT DEVENUS SES ENFANTS, MAIS SON FILS AÎNÉ A RECONNU PARFAITEMENT LA PHOTO DE LA PETITE VICTIME

#### ON A DÉCOUVERT A DUNKERQUE UN ENFANT NOMMÉ HENRI LÉVY QUI DOIT ÊTRE LE FRÈRE DE L'ENFANT TUÉ

Versailles, 7. — Le service de diffusion des recherches qui fonctionne à la gendarmerie de Versailles vient d'être avisé que le gendarme de l'Isle-sur-Serein (Yonne), avait procédé à l'arrestation du nommé Jules Lévy, l'acrobate ambulancier accusé d'avoir tué son enfant dont le cadavre a été découvert à la Belle Épine.

Au moment de son arrestation, Jules Lévy n'avait plus d'enfants avec lui.

Maurice Lévy reconnaît son frère sur la photo de l'enfant assassiné

Le forain Jules Lévy, l'auteur soupçonné du crime de la Belle Épine, arrêté



Jules LÉVY le père de la petite victime, photographié à côté d'un de ses fils.

à l'Isle-sur-Serein (Yonne) et interrogé par les gendarmes de cette localité, a prétendu ne plus se souvenir de ce qu'étaient devenus ses enfants.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)



EN HAUT : Henri LÉVY qui vient d'être découvert bien vivant à DUNKERQUE et EN BAS : M. DOYEN, Chef de la Sûreté à DUNKERQUE, interrogant le grand-père du petit Henri LÉVY.

## LA MORT SUSPECTE

### d'un chatelain de Longuenesse près de Saint-Omer

Ne se serait-il pas empoisonné pour ne pas subir une peine de prison ?

Les Parquets de Boulogne et de Saint-Omer, sur le refus d'inhumer, ont ouvert conjointement une enquête

Aux environs de Saint-Omer habitait depuis longtemps dans une propriété de famille, un chatelain possesseur d'une grosse fortune, qui eut du couler des jours tranquilles et heureux parmi les siens : M. Édouard Fardel.

Ayant installé une fabrique de fromages, M. Fardel avait su se créer une assez belle clientèle.

Hélas, Fardel se laissa tiler à commettre des irrégularités et dut être traduit devant le Tribunal correctionnel de Boulogne, qui présidé par M. de Blangy, le condamna le 28 octobre 1935 à 1 mois de prison, à la suite de débats qui virent un des vieux employés se dévouer jusqu'au sacrifice pour essayer de sauver le chatelain, son patron.

Fardel lors de sa comparution avait fait état de certaine débilite mentale résultant d'une grave maladie qui l'avait frappé au cours de sa jeunesse. Le Tribunal n'en avait pas tenu compte probablement en raison de la gravité des faits reprochés au fabricant. Ce dernier tenta en vain un recours en grâce qui fut rejeté le 18 décembre dernier. Il lui fut donc signifié qu'il devait accomplir la peine dès samedi dernier.

Déjà pour combattre son état Fardel avait eu recours à un somnifère. Samedi il dut probablement en abuser.

#### Mort suspecte

C'est pourquoi le directeur d'un établissement médical de Boulogne dissimulait mal son étonnement de voir arriver en automobile samedi après-midi un homme qu'il ne connaissait pas, qui était déjà moribond et dont cependant l'état était symptomatique.

Avec un de ses confrères, il tenta l'impossible pour annihiler les effets du somnifère inconnu dont semblait avoir fait usage le malade.

Nous fîmes au courant de cette affaire dès samedi dernier, mais aucune autorité judiciaire n'était informée et pour cause.

Dans la nuit de dimanche à lundi Fardel décéda vers minuit 18.

C'est seulement dans la soirée de lundi que M. le Juge d'instruction de Boulogne fut avisé de la mort suspecte de Fardel. Le permis d'inhumer était alors refusé et le cadavre du chatelain transporté mardi à 7 h. 15 à la morgue de Boulogne. Cet empoisonnement — a priori retenu — fit alors connaître la coincidence de l'entrée à la maison d'arrêt du fabricant Audomarois.

Et l'on crut ainsi être éventuellement prononcé. On a peine à croire que les draps seuls aient pu laisser flotter une odeur aussi persistante. C'est à l'endroit exact indiqué par la dénonciatrice que

(LIRE LA SUITE EN TROISIÈME PAGE)

## L'ASSASSINAT DE M<sup>me</sup> ARBEL

### C'est le dernier samedi de septembre qu'Égenter aurait tué sa victime

LES ENQUÊTEURS CROIENT QUE LE MISÉRABLE A PU FAIRE DISPARAITRE LE CORPS EN LE FAISANT DISSOUDRE DANS DE L'ACIDE SULFURIQUE, SELON LA « MÉTHODE SARRET »



Mme EGENTER, mère de l'assassin présumé, interrogée par les enquêteurs tandis que les recherches se poursuivent.

Viviers, 7. — Le Parquet de Privas et la brigade mobile partis, la petite ville a repris son calme. Les fouilles dans le jardin Egenter sont suspendues, terminées peut-être. Le sol en est maintenant crevé, défoncé dans tous les sens. Entre le figuier et les w-c., à l'endroit précis indiqué par Thérèse Buttafoggi, s'étend une tranchée de huit mètres de longueur sur quatre mètres de largeur et deux de profondeur.

Les enquêteurs ont momentanément arrêté leurs investigations. Cependant, on n'est pas satisfait, car on a l'impression qu'il reste encore quelque chose à faire : l'atmosphère est impregnée, au fond du jardin, d'une odeur cadavérique prononcée. On a peine à croire que les draps seuls aient pu laisser flotter une odeur aussi persistante. C'est à l'endroit exact indiqué par la dénonciatrice que

l'on a découvert les pièces à conviction saisies hier.

Voici exactement ce qu'a emporté le Parquet de Privas pour le transmettre à celui de Nice : trois draps, dont deux en assez bon état et un presque complètement pourri, celui-ci paraissant porter des traces de brûlures. Sur ces draps, qui étaient marqués au coton rouge par la blanchisseuse, on a prélevé un cheveux chatou clair et quelques poils de même couleur. Ces détails, on le conçoit, pourraient être utiles par la suite. Les draps sont maculés de taches brunes et des matières pourries. Ce nature indéfinissable, les imprègnent, dégageant une odeur nauséabonde. L'un des draps est taché de telle façon que l'on croirait qu'il a enveloppé un visage humain.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## LES THALERS D'ARGENT "NERF DE LA GUERRE"

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Addis-Abeba, Janvier 1936. — La guerre sur tous les fronts marquant une reprise d'activité, j'ai pensé quitter Addis-Abeba pour Dessalé où l'Empereur séjourne depuis quelque temps et où est installé l'état-major éthiopien de l'armée du Nord.

de chose en regard des difficultés que représentent les préparatifs d'une expédition de ce genre. Car celui qui part doit tout prévoir : le campement, l'escorte et le ravitaillement, les réserves en espèces et la pharmacie d'urgence. Ce sont mes expériences dans cet ordre



Le transport des thalers d'argent nécessite l'emploi de toute une caravane escortée. Dessalé, on le sait, n'est relié à la capitale abyssine que par une route. A moins de posséder un avion qui vous y porterait en une journée, le voyage ordinaire en camion exige près d'une semaine ; et si l'on a recours à un moyen de transport encore plus primitif mais qui est généralement employé ici, la caravane de muletiers, on doit compter au moins deux semaines pour couvrir ce trajet.

Mais ces délais ne sont que très peu d'idées que je vais résumer ici pour le lecteur européen.

#### Le thaler de Marie-Thérèse

La première question, celle de la monnaie, conditionne tout, car sans une provision importante de thalers d'argent, il serait impossible de ne rien entreprendre.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

## LA GRÈVE DES TRAMWAYS de l'agglomération lilloise continue...



M. BLAISOT, Sous-Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, qui a reçu hier les délégations des Municipalités de LILLE, ROUBAIX et TOURCOING.

(Lire nos informations en 2e page)

## Un beau chargement au Port de Dunkerque

A l'ide de la puissante grue de 120 tonnes, du port de DUNKERQUE, ont été embarqués sur le S/s « P.L.M. » quatre petits bateaux destinés à la Marine de guerre à BIZERTE. Chacun de ceux-ci mesure 18 m. 50 de longueur 5 m. 10 de largeur et pèse 28 tonnes.

Ces navires seront employés par la Marine de l'Etat pour le transbordement des munitions. A cet effet, ils sont munis d'un appareillage spécial.

Notre cliché montre la grue de 120 tonnes procédant à cet important chargement. On aperçoit, à côté du ponton de la grue, deux des navires en attente de l'embarquement.



(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

## INONDATIONS, PLUIES, TEMPÊTES LA CRUE DE LA LOIRE s'est encore aggravée

L'EAU A ENVAHI LES BAS QUARTIERS DE LA VILLE DE NANTES OU DE NOMBREUSES USINES ONT DU FERMER LEURS PORTES



Les rues de NANTES étant envahies par les eaux de la Loire, des passerelles de secours sont installées.

Nantes, 7. — La crue de la Loire a été encore aggravée dans la nuit et ce matin l'échelle métrique indiquait 9 m. 2 au pont à transbordeur, alors qu'en 1930 la crue avait atteint 9 m. 10, c'est-à-dire que l'eau maintenait inondé tous les bas quartiers de la ville.

de constructions navales ont nécessité plus de 200 ouvriers. Une importante biscuiterie a fermé ses portes. De nombreuses usines et ateliers de moindre importance sont fermés.

La plupart des lignes de tramway ont dû modifier leur itinéraire et les tramways ne desservent plus les quartiers inondés.

La cote maxima prévue pour aujourd'hui était de 8 m. 85, elle a donc été dépassée de 17 centimètres.

Ce matin, les ateliers d'un chantier

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)